

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION :
 Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap
 TÉL. : 41892
REDACTION
 Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52
 TÉL. 49266
 Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

La première nuit de "black out" à Istanbul L'empressement de la population pour l'extinction des lumières intérieures

Le « black out », qui ne devrait être que partiel, hier soir, a été presque total grâce à l'empressement mis par la population, à masquer également les lumières intérieures. Nous avons pu avoir un avant-goût de ce que sera l'aspect de la ville, la nuit, à partir du 1er décembre.

Sur l'avenue de l'Indépendance, quelques lumières subsistaient seuls. Aux côtés de la maison Karlman, un grand édifice était éclairé ; le Lycée de Saray resplendissait de toutes ses lumières, au fond de son jardin. Partout ailleurs, c'étaient les ténèbres, avec seulement, de-ci de-là, quelques vitrines faiblement éclairées.

Sur le côté d'Istanbul, l'obscurcissement total. Les trams et les autos surgissent du noir, avec leurs lumières qui, à distance, se fondaient dans la nuit.

Des réclames tapageuses au néon, des devantures resplendissantes. Le pont, plongé dans l'obscurité totale, quelque chose d'impressionnant. Les débarcadères étaient aussi plongés dans les ténèbres. Au Bosphore, seules quelques anciennes villas étaient encore éclairées.

Les fonctionnaires pourront rentrer tôt chez eux

À partir d'aujourd'hui, à la suite de l'application du « black out », les départements officiels cesseront leur activité à 16 h. 1/2 afin de permettre aux fonctionnaires de rentrer chez eux à 17 heures.

Les bateaux du Bosphore, de Kadiköy et de Beşiktaş ont été autorisés à user de leurs projecteurs, mais seulement dans les cas urgents. Ils ne devront pas les utiliser de façon permanente.

Les trams circulant stores baissés, les voyageurs devront annoncer les stations à haute voix.

Pour la sécurité des piétons

Sur décision des autorités, la vitesse des trams sera réduite de moitié.

La guerre au désert Préparation minutieuse du nouveau bond des troupes italiennes vers Marsa Matruh

Rome, 21. A.A. — Stefani communique : « Les nombreux critiques militaires étrangers se demandent pourquoi le maréchal Graziani n'a pas encore repris l'offensive pour la conquête de Sidi-el Barrani. On peut répondre à cette demande sans encore une fois les difficultés imposées par le terrain et le climat extrêmement torride du désert marmarique. La vie est rendue pénible par la chaleur qui atteint parfois 50 degrés et le manque d'eau. Les conditions atmosphériques augmentent les exigences de la préparation minutieuse qui doit précéder le nouveau bond des colonnes italiennes vers Marsa-Matruh. »

Après la conquête de Sidi-el-Barrani, les troupes durent travailler à la construction d'une route goudronnée de 120 km qui va de Sollum à Sidi-el-Barrani, la réfection des pistes pour les troupes.

L'eau est assurée

Le problème principal était celui de l'eau qui a dû être transportée sur place par camions-citernes pour être distribuée à raison d'un litre et demi par homme et par jour. Aujourd'hui, le problème est complètement réglé, grâce à la construction d'un aqueduc, construction réalisée en un temps record et grâce à la découverte de sources situées près des premières lignes.

être réduite à 20 km. à l'heure, en vue d'éviter tout accident. Une grande partie des agents de la Sûreté, en uniforme et en bourgeois, ont été affectés au service de nuit en vue de veiller à ce que les citoyens qui se rendent à leur travail ou en reviennent après le « black out » ne soient nullement inquiétés.

Le prix du papier et des étoffes de couleur

Au cours d'une réunion qu'elle a tenue hier, la commission pour le contrôle des prix a fixé le prix maximum des rideaux, stores, papiers de couleur et cartons devant être utilisés, au terme du décret No. 2/14660, du 15 septembre, pour empêcher les lumières intérieures de filtrer au dehors. La marge de bénéfice sur ces articles a été fixée à 7 % sur le prix du coût, pour les ventes en gros et 15 % pour les ventes en détail. La commission fixera, au cours de sa réunion d'aujourd'hui, le prix des lampes, ampoules et autres.

Les nouvelles dispositions du règlement sur la défense passive

Le correspondant du « Vatan » à Ankara annonce que certains amendements ont été apportés dans les articles 22 et 38 du règlement sur la défense passive.

Ainsi le chef de la défense passive pour chaque immeuble où logent plusieurs familles devra répartir à égalité, entre celles-ci, les frais résultant de l'application des mesures prévues par le règlement. Par contre, les frais des tranchées devant être creusées dans les jardins des immeubles sont à la charge du propriétaire et non du locataire.

Les frais des mesures de précaution communes qui pourront être prises pour un certain nombre de logements ou d'immeubles à appartements seront répartis de même. En cas de désaccord, le conflit sera réglé par l'intervention des commissions de la défense passive.

Un autre énorme travail dut être effectué pour amener le matériel et les moyens nécessaires pour la prochaine avance. Cette préparation est sur le point d'être achevée.

Il faut en outre remarquer que jamais dans l'histoire on n'essaya d'entreprendre la conquête de l'Égypte en partant de l'ouest, justement à cause du désert marmarique. Le maréchal Graziani est le premier à tenter une entreprise semblable.

Les forces anglaises

Actuellement entre les premières lignes italiennes et les lignes anglaises, se trouve un no mans land large d'une trentaine de kilomètres. C'est là que souvent se déroulent des engagements entre patrouilles motorisées.

(Voir la suite en 4me page)

M. von Papen à Sofia

Sofia, 22. A.A. — B.B.C. — M. von Papen, ambassadeur d'Allemagne en Turquie, est arrivé hier après-midi à Sofia, en route pour Ankara. On croit savoir que M. von Papen, avant qu'il poursuive son voyage vers Ankara, sera reçu par le roi Boris.

Après la conférence de Vienne

L'adhésion de la Hongrie à l'Axe est totale

Rome, 22. (A.A.). — Après avoir rappelé la signature à Berlin du pacte tripartite entre les puissances de l'Axe et le Japon, le rédacteur diplomatique de l'Agence Stefani parle de l'adhésion de la Hongrie au pacte et dit notamment : l'importance de l'adhésion de la Hongrie apparaît évidente, si on considère l'engagement établi par l'article 5.

Dans le cas d'une extension du conflit, la contribution politique, militaire et économique prévue par l'article 5 et que la Hongrie pourra donner, assume une valeur particulière.

À la suite des deux décisions d'arbitrage de Vienne, la nation magyare a repris son rôle naturel dans le sud-est et constitue un élément important de la collaboration constructiv.

L'action de deux condottieri de l'Axe dans les entretiens du Brennero, est en plein développement. En effet, le ministre des Affaires étrangères du Reich, M. von Ribbentrop, a annoncé l'adhésion d'autres États.

Il nous est permis d'entrevoir que ces nouvelles adhésions sont déjà en voie de se réaliser.

Celle de la Roumanie est imminente

Bucarest, 22. A. A. — Du correspondant spécial de l'Agence Havas :

L'adhésion de la Roumanie au pacte tripartite est considérée comme imminente. Il est probable qu'elle sera donnée au cours de la visite de M. Antonesco en Allemagne. L'adhésion de la Hongrie ne surprit personne. On se demande seulement la manière dont la Hongrie entend contribuer au nouvel ordre européen et de quelle façon elle respectera ses engagements, notamment concernant le traitement des Roumains en Transylvanie. La presse roumaine souligne les efforts faits par le Reich pour entraîner dans son jeu diplomatique les pays de l'est européen.

Le général Antonesco en Allemagne

Berlin, 21. A. A. — Le général Antonesco et les personnes de sa suite franchissent la frontière allemande à Bruck où ils furent accueillis par le chef du protocole du Reich et d'autres personnalités.

Le retour du comte Teleki et du comte Csaki à Budapest

Budapest, 21. A. A. — Havas : Revenant de Vienne, le comte Teleki et le comte Csaky furent reçus par M. Horty auquel ils rendirent compte de leur entretien avec M. Hitler.

Dans tous les milieux, on déclare que la Hongrie est dorénavant liée par l'alliance avec les Puissances de l'Axe et qu'en cas d'une extension de la guerre, elle devra se ranger aux côtés de ces puissances. Les réactions étrangères sont soigneusement enregistrées.

Le retour de Comte Ciano

Rome, 21. AA. — Le comte Ciano est arrivé à l'aéroport du Littoria peu après-midi venant de Vienne. Il a pris l'avion à Venise.

Un gros volume international en plusieurs chapitres

San Sebastian, 21. A. A. — L'Agence

On confirme à Londres qu'un maréchal de l'air anglais a été capturé en Sicile

C'est le maréchal Boyd

Londres, 21. A. A. — Le communiqué publié aujourd'hui par le haut commandement italien annonce qu'un maréchal de l'air britannique était parmi les 7 hommes faits prisonniers, après qu'un appareil britannique eut fait un atterrissage forcé en Sicile.

Le communiqué dit qu'il s'agit du maréchal de l'air Boyd Ewer Tudor.

À ce sujet, le correspondant aéronautique de Reuter écrit :

« Le seul nom dans la liste de la Royal Air Force ressemblant à celui donné dans le communiqué italien est Ewer Tudor Boyd. »

On confirme à Londres que le maréchal de l'air Boyd est porté manquant, mais aucun autre détail n'est donné.

La nomination de Boyd comme adjoint à l'officier de l'air commandant en chef dans le Moyen-Orient fut annoncée au cours du récent remaniement au sein du haut commandement de la R. A. F. Boyd fut alors promu du grade de vice-maréchal de l'air au grade de maréchal de l'air.

N.D.L.R. — Les appareils « Wellington » sont des avions à grande puissance et grand rayon d'action pouvant parcourir 3.000 km. sans escale avec un poids utile de 2.000 kg. Ce sont des monoplanes quadrimoteurs livrés par les ateliers Wickers-Armstrong.

Le maréchal Boyd était commandant de la défense par ballons de barrage de la ville de Londres et se rendait en Orient par la voie aérienne pour prendre son nouveau commandement.

Stefani communique :

« L'adhésion de la Hongrie à l'alliance italo-germano-japonaise est considérée dans les milieux diplomatiques comme le premier chapitre d'un gros volume international dont le nombre de chapitres sera égal à celui des nations adhérant à l'ordre nouveau. Ce volume, souligne-t-on, pourrait porter le titre de « Revision de Versailles et de toutes les autres injustices historiques et situations anachroniques existant en Europe, en Afrique et en Asie ». Ce livre constituera une sorte de plébiscite des nations contre l'Angleterre et contre ses buts de guerre. Suivant les premières impressions des milieux internationaux tous les membres de la coalition s'engagent dès maintenant à faire bloc contre un retour de la situation qui existait en Europe avant le conflit. »

Dans les mêmes milieux, on considère que la deuxième adhésion pourrait être celle de la Roumanie, ce qui revêtirait une grande valeur morale.

La diplomatie de l'Axe a synchronisé sur sa politique la politique de toutes les nations.

Un tour d'horizon européen

De cet ensemble de nations adhérentes resteront exclues en Europe seulement la Suède et la Suisse qui penseront elles-mêmes à s'insérer, à moins qu'elles ne préfèrent rester comme deux corps étrangers en Europe.

Le synchronisme du Portugal est enregistré indirectement à travers Madrid.

(Voir la suite en 4me page)

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Tasvirîîkâr

Un communiqué dont l'analyse est difficile

Ce confrère, à son tour, commente le communiqué de Berlin au sujet de la mission de M. von Papen et des rapports entre la Turquie et les puissances de l'Axe.

La guerre qui dure depuis 15 mois met en jeu deux moyens d'action afin de permettre aux belligérants d'atteindre leur but: les armes proprement dites, canons, tanks et avions et les armes de la guerre des nerfs, qui sont les fausses rumeurs, les publications destinées à troubler et à dérouter les esprits, les comérages de tout genre.

Le communiqué dont nous parlons est indubitablement, à première vue, très douteux et très sombre. Mais si on le lit avec quelque attention, si l'on prend la peine de l'analyser, il est impossible de ne pas se demander si, au contraire, il n'est pas trop clair, s'il n'est pas trop franc.

Un des points qui attirent l'attention, dans le communiqué, c'est l'affirmation comme quoi la Turquie a reconnu l'ordre nouveau. Il y a là une feinte ignorance. Tout d'abord, l'ordre nouveau n'a pas été nettement défini jusqu'ici par ceux-là même qui l'ont inventé. Un ministre autorisé en parle de temps à autre, à haute voix, comme l'a fait récemment le ministre des Changes et Devises italien, M. Ricciardi, pour le nouvel ordre sur le plan économique. Mais quand on lit toutes les explications qui sont données ainsi, loin d'acquiescer des notions exactes et catégoriques, on est en présence d'idées absolument embrouillées et contradictoires.

D'ailleurs, c'est précisément là le but de ceux qui font la propagande en faveur de l'ordre nouveau: laisser la question dans l'indécision de façon à ce que toutes les interprétations soient possibles.

Comment donc peut-on proclamer que la Turquie a adhéré à l'ordre nouveau? La première hypothèse qui vient tout naturellement à l'esprit c'est que, l'on a voulu sonder le terrain en vue de se rendre compte des réactions éventuelles. Et c'est ainsi que le communiqué, qui semble à première vue n'avoir aucun sens, en revêt un.

D'autre part, il est évidemment très remarquable que les questions qui sont mentionnées, la situation des Détroits, la descente vers Bassorah soient soulevées au lendemain des entretiens de Berlin au cours desquels on nous a annoncé que des « questions de la plus haute importance » ont été entièrement éclaircies entre Russes et Allemands. Quel peut être le but que l'on vise en soulevant du jour au lendemain de pareilles questions, qui peuvent être l'objet de tant de commérages? La Turquie est, en tout cas, très pénétrée de sa situation et sait fort bien ce qu'elle a à faire. Ces questions, que l'on paraît agiter maintenant pour la première fois, ont été maintes fois examinées et discutées depuis 15 mois, c'est-à-dire depuis le commencement de la guerre, elles ont été fouillées sous tous leurs aspects et elles ont même perdu quelque peu de leur influence. La Turquie, pour sa part, les a minutieusement étudiées et a pris les décisions qu'elles comportent. Les Etats qui ont des relations avec nous doivent le savoir parfaitement.

Car la Turquie n'a rien de caché, n'a aucune arrière-pensée, aucune intention secrète. Pour nous, nous avons toujours recherché le salut dans la droiture et la sincérité. Notre histoire d'hier en témoigne autant que notre histoire d'aujourd'hui. Avec une pareille nation, courageuse, noble, dont les buts et les objectifs sont clairs, il est impossible d'avoir des malentendus, sur aucun sujet. C'est pourquoi nous ne comprenons réellement pas que l'on ait recours à notre égard à des mots convertis sous une apparence très clairs ou à des interpellations très claires sous une apparence ambiguë et que l'on cherche ainsi à faire des manoeuvres politiques. Peut être une pareille politique s'est-elle révélée efficace, depuis quelques mois dans certains milieux et à l'égard de certaines nations? Mais avec les Turcs, elle est condamnée à demeurer sans effet.

Il aurait fallu que, parmi toutes les nations, celle qui a été liée à nous par une fraternité d'armes qui a duré pendant quatre ans de guerre nous connût mieux que les autres et ait eu mieux l'occasion d'apprécier la noblesse de notre caractère qui ne plie devant l'insistance d'autrui. Nous sommes la nation qui apprécie le mieux les droits d'autrui, tout particulièrement le droit à l'indépendance. Mais nous exigeons que l'on respecte dans une même proportion notre propre indépendance, et surtout notre liberté de pensée et notre liberté d'existence. Etre soumis à l'obligation de penser selon les idées d'autrui c'est, pour les Turcs, la pire des servitudes. S'il y en a qui ne l'ont pas compris encore, ils ont commis une grande faute. Et si l'on ne rectifie pas ce point, il est impossible d'éviter les malentendus.

Yeni Sabah

Le voyage du roi des Bulgares

M. Hüseyin Cahid Yalçın voit dans le voyage du roi Boris à Berchtesgaden un succès politique de l'Axe :

M. Hitler a voulu prendre également la Bulgarie dans sa main et la voir à ses pieds. Quelle que soit la résistance qui est opposée par le Roi des Bulgares à ces aspirations, le seul fait qu'il a consenti à entreprendre un pareil voyage signifie qu'il a décidé de se conformer aux volontés de l'Allemagne.

Ce point ne donnant plus lieu à aucun doute, en principe, il reste à savoir dans quelle mesure la Bulgarie s'est soumise jusqu'à quel point elle est décidée à se conformer aux intentions de l'Allemagne, quel est le degré de sa condamnation. Mais cela n'a, en fait, qu'une importance assez limitée. Car si le fait qu'on lui imposera pourra sembler, aujourd'hui, relativement léger, il s'accroîtra graduellement afin d'aboutir demain à la servitude totale.

D'ailleurs, en acceptant la Dobroudja des mains de l'Allemagne, la Bulgarie assumait déjà une dette de reconnaissance fort lourde. Maintenant, dans l'espoir d'autres cadeaux, elle marchera de façon plus résolue dans cette voie. Et l'issue en est sa servitude définitive.

IKDAM Sabah Postasi

L'attitude de la Bulgarie en face de la guerre

Nous suivons toujours de près, écrit M. Abiddin Daver, ce qui se passe en Bulgarie, en tant qu'un pays voisin.

Il est indubitable que nous suivons plus attentivement encore tous les mouvements de la Bulgarie après le voyage du Roi Boris et sa visite à M. Hitler.

Quels peuvent être les résultats de cette visite? La paix ou la guerre. Nous sommes prêts aux deux. Ceci dit, nous pouvons ajouter que nous n'avons pas perdu tout espoir de voir la Bulgarie persévérer dans la voie de sagesse qu'elle a suivie jusqu'ici. Car il est indubitable qu'abstraction faite de quelques extrémistes, la grande majorité du peuple bulgare ne désire pas entraîner le pays en guerre pour la question du débouché à Dédéagatch. La Bulgarie n'a subi que des déboires du fait des luttes dans lesquelles elle s'est engagée, au cours d'un proche passé, sous l'influence de la soif des conquêtes territoriales. Et rien ne permet aux extrémistes bulgares d'affirmer qu'il n'en sera pas ainsi cette fois également.

Voir la suite en 4me page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ

Les idées du Prof. Prost sur les constructions d'Istanbul

Grâce à l'aimable autorisation du vali, le Dr Lutfi Kirdar, et avec son autorisation, un collaborateur de l'« Akşam » a eu une intéressante conversation avec l'urbaniste M. Prost. Nous en détachons les quelques extraits suivants :

— Les monuments d'Istanbul sont des oeuvres de toute première classe. Ils constituent des éléments déterminants pour la fixation du nouveau tracé de la ville. Les plus importants constitueront l'aboutissement des artères principales ou le point central des grandes places.

Mais on ne peut les conserver tous, surtout ceux dont l'importance est moindre et qui sont aujourd'hui en ruines. Ceux qui constituent un obstacle à l'oeuvre d'urbanisme envisagée seront démolis et transférés ailleurs.

Prochainement on pourra voir un plan qui sera gravé sur l'un des marbres de la place d'Eminönü. Il reproduira l'aspect primitif de la place, à l'époque où le rempart maritime s'étendait encore tout le long du rivage de la Corne-d'Or, ainsi que les dépendances de la mosquée.

Pour ce qui est des immeubles d'Istanbul, l'urbaniste s'exprima en ces termes :

— La façade de la plupart des constructions modernes d'Istanbul est tout à l'honneur de leurs constructeurs, qui sont généralement des élèves de l'Académie des Beaux-Arts. Mais ces ingénieurs ont rencontré des difficultés insurmontables en ce qui a trait à l'aménagement intérieur des appartements. La superficie des nouveaux quartiers n'est pas en rapport avec leur lotissement. Les terrains affectés aux constructions nouvelles ne sont pas en rapport avec lesdites constructions. Notamment leur façade est étroite.

Force a été aux architectes de chercher à se rattraper dans le sens de la hauteur. Et le résultat en est que les nécessités de l'éclairage n'ont pas été suffisamment assurées. Dans la cuisine et la salle à manger de la plupart des immeubles à appartements de Maçka et de Taksim, on est obligé d'user de la lumière électrique même le jour.

Généralement aussi les chambres à

coucher ne reçoivent jamais le soleil. Ici, comme en bien d'autres villes, constructions sont conçues en fonction uniquement de leur rendement commercial ; et l'on ne tient aucun compte des besoins et du confort des malheureux locataires qui doivent y habiter.

Les immeubles ne disposent pas encore des conditions rationnelles de confort dont ils jouissent ailleurs. On n'a songé à rien de ce qui pourrait garantir l'habitant contre le soleil, contre le froid, contre la poussière.

Le chauffage est, dans l'ensemble, assuré de façon satisfaisante. Mais il y a des réalisations de notables avantages à le réaliser de façon collective au moyen d'installations servant pour tout un quartier, plutôt qu'isolément pour chaque immeuble.

A propos du "black out"

M. Vâ-Nû rappelle que l'on se plaint généralement du manque de lumière à Istanbul. Dans leurs conversations avec les députés, les habitants insistent généralement sur ce point. Maintes fois il a fallu enlever les quelques lampes existantes.

N'oublions pas, remarque notre frère, que la différence est considérable entre nos villes et celles d'Occident. Les rues sont bien pavées, elles sont toutes asphaltées, les trottoirs sont larges. On peut y marcher, la nuit, sans danger de tomber dans une fondrière, de heurter aucun obstacle. Il n'en est évidemment pas tout à fait de même chez nous.

Surtout à la suite de l'activité à laquelle la Municipalité s'est livrée ces temps derniers : ici un fossé, là un tas de pierres, plus loin, encore un monceau de sable...

Tandis que le public s'emploie à alléger le moindre filet de lumière et que le gouvernement s'efforce de lui assurer le matériel nécessaire à ce propos, donner lieu à aucune espèce de spéculation, la tâche de la Municipalité est de faire disparaître de nos rues les obstacles, tout ce que contre quoi nous risquons de nous briser une jambe ou un pied.

Sans quoi, nous pourrions toutes les nuits beaucoup d'accidents dans les rues d'Istanbul. Et ce que les fonctions obligent à sortir la nuit ne seront abondamment plaies et bossues.

La comédie aux cent actes divers

MESSAGE D'OUTRE-TOMBE

Il y a quelques jours, un cadavre avait été découvert, dérivant au fil de l'eau, au large de Selimiye d'Üsküdar. Le noyé paraissait âgé d'une soixantaine d'années. On put établir seulement qu'il n'était ni musulman ni israélite et le corps fut envoyé à la morgue, pour y être identifié.

Sur ces entrefaites, la dame Agavni, demeurant à Edirnekapi, s'adressait à la police pour signaler la disparition de son mari Agop, commissionnaire en fer à Uzuncarsli, dont elle était sans nouvelles depuis deux jours. Le disparu, d'après les déclarations de sa femme, était un sexagénaire.

On dirigea la dolente Agavni vers la Morgue. Là, dès qu'elle fut mise en présence du cadavre du noyé, elle s'abandonna au désespoir le plus vif et le plus impressionnant. Elle se jeta sur le corps froid et tuméfié, en gémissant :

— Mon pauvre Agop, était-ce donc ainsi que je devais te voir !

On eut beaucoup de peine à consoler la malheureuse. Finalement, quand elle eut donné libre cours à sa douleur, Agavni demanda que les restes de son mari lui fussent livrés afin qu'elle pût lui faire des funérailles dignes de lui et conformes à l'affection que lui portaient les siens. Elle fit charger le corps dans une voiture et le ramena chez elle.

Là, à Edirnekapi, on improvisa une chapelle ardente. Tous les voisins apitoyés défilèrent devant le cadavre tandis que la veuve et les deux orphelines se commandaient de grands voiles de deuil et des vêtements noirs. L'enterrement devait avoir lieu le lendemain.

Or, le soir même, peu après minuit, on carillonna à la porte d'Agavni. Qui pouvait donc être ce visiteur attardé ? La veuve qui veillait le mort en compagnie de quelques amies dévouées descendit ouvrir. C'était un facteur qui lui tendit un télégramme.

Sans doute des condoléances de quelque parent.

Agavni voulut lire le message à la lueur des bougies de la chambre mortuaire. Mais la lu-

mière fumieuse ne lui suffit pas. Elle le tenta sa fille. Celle-ci ne l'eut pas plutôt parcouru qu'elle s'effondra, sans un cri.

Encore un coup de théâtre ! Des gens de bien voulurent intervenir.

C'était feu Agop qui donnait de ses nouvelles. « Chère Agavni, télégraphiait-il d'une voix faible, il y a deux jours et l'on m'a transporté en chaire, aussi robuste qu'attrayante. Sache que je raconterai en quelles circonstances. Sache le moment que je me porte bien. Ne sois inquiète. Baisers... »

Mais alors, le corps qui dormait là, ce n'était donc pas celui d'Agop ? Il y avait eu erreur, renvoya le cadavre à la morgue et Agavni avait signé un procès-verbal pour la livraison du corps, ce qui est assez courageux en signer un autre, pour la restitution de ce corps, ce qui est évidemment beaucoup plus banal...

UNE SOLIDE LURONNE

La jeune Ayşe, fille de Hâilî Ibrahim, de la localité de Sabunlar, commune de Tarakli, est une solide luronne de 25 printemps, solide et bien bâti, aussi robuste qu'attrayante. L'autre jour elle se trouvait seule dans la vigne paternelle occupée à de menues besognes, lorsque deux mauvais drôles l'assaillirent avec l'intention de lui faire voir... la feuille à l'envers.

Mais Ayşe est de taille à sa défendre. Elle saisit d'un bon gourdin, et d'un moulinet à gigie, mit en fuite les agresseurs. Seulement la jeune fille avait eu tout le temps d'identifier les galants à qui elle avait plus ou moins carressé les épaules de son bâton. Ce sont quatre mauvais drôles du village d'Aksu, Resul, Atâ, Ramazân et Durmuş. Elle les a dénoncés aux autorités. Les poursuites ont été entamées à leur égard.

EN PRISON

Au cours d'une perquisition soudaine à la prison d'Istanbul, on y a trouvé des objets précieux et dont l'accès en est établissement est strictement interdit par les règlements, on y a découvert même de l'heroïne. On se demande comment les détenus sont parvenus à dissimuler les objets et articles interdits, en dépit des nombreuses fréquentes perquisitions auxquelles ils sont soumis.

Les mesures de surveillance ont été renforcées. En outre une partie des détenus les plus renommés ont été envoyés à la prison d'Üsküdar.

Communiqué italien

Attaques grecques brisées, surtout dans la zone de Koritza.--Nouveaux bombardements de Malte.--Un vice-amiral de l'air capturé.--Un violent combat entre chasseurs en Afrique du Nord : 7 avions anglais abattus contre 3 avions italiens

Quelque-part-en Italie, 21 A.A.— Communiqué 167.

Sur le front grec, surtout dans le secteur de Koritza, les attaques répétées par l'ennemi furent brisées contre la solide résistance de nos troupes.

Notre aviation a bombardé la base ennemie de Préviza, des objectifs militaires dans les zones de Trikkala et de Koritza. Quatre de nos avions sont manquants.

Une de nos formations aériennes a attaqué les objectifs militaires de Malte atteignant l'aéroport de Ta-Venezia les ouvrages militaires et l'arsenal de La Valette provoquant un violent incendie. Tous nos avions rentrèrent à leurs bases.

Un avion anglais du type "Wellington" fut forcé d'atterrir en Sicile. L'équipage composé de sept personnes, parmi lesquelles le vice-maréchal sir Boyd Ever Tudor, un major et trois officiers a été capturé.

En Afrique du Nord notre aviation remporta un nouveau et brillant succès: une de nos formations de chasse ayant aperçu une grosse formation de chasseurs adversaire beaucoup plus nombreux l'attaqua résolument; au cours du combat qui s'ensuivit, sept avions ennemis furent abattus en flammes, c'est-à-dire quatre "Gloster", deux "Hurricane", et un "Blenheim". Trois de nos avions ne rentrèrent pas.

Nos formations aériennes bombardèrent des lignes de chemin de fer à Alexandrie-Le Caire et Alexandrie-Marsa Matrouh, l'aéroport de Bir Aby Abata (au Sud de Marsa Matrouh) et les campements ennemis le long de la route Marsa Matrouh-Bir Kenays.

Des avions ennemis lancèrent des bombes sans conséquences sur le port de Tobrouk.

En Afrique Orientale, l'ennemi développa une intense action d'artillerie contre nos positions de Gallabat; étant approché de nos lignes, il fut vainement attaqué et battit en retraite, laissant sur le terrain des morts et du matériel.

Nos avions bombardèrent la gare de chemin de fer de Showak (Soudan), les campements de troupes à Ghedaref, les moyens motorisés et les batteries anti-aériennes à l'Ouest de Gallabat sur le mont Rejan, ainsi que le port Aden. Un de nos avions ne rentra pas.

Les avions ennemis lancèrent des bombes sur Assab, causant cinq morts et neuf blessés parmi les indigènes. Un navire de guerre ennemi qui tentait de s'approcher de Chisimajo fut attaqué par notre aviation et forcé de se retirer.

Tous les navires marchands britanniques sur le littoral de la Chine sont réquisitionnés

Hongkong, 21. (A. A.).— On apprend officiellement que tous les navires marchands britanniques sur le littoral de la Chine ayant comme ports d'attache Hongkong ou Singapour seront immédiatement réquisitionnés.

Communiqué allemand

Le bilan de l'activité des vedettes rapides.--La première perte.--Attaques aériennes contre des objectifs militaires. Les incursions de la R.A.F.

Berlin, 21. A. A. — Communiqué du haut commandement des forces armées allemandes :

Depuis le début de la guerre, les vedettes rapides allemandes ont coulé au cours de nombreux combats avec des unités navales britanniques bien supérieures un grand nombre de bâtiments ennemis d'un tonnage total de 11.300 tonnes. Parmi ces bâtiments de guerre se trouvaient 6 destroyers et 2 sous-marins. Le tonnage des navires marchands coulés par des vedettes rapides depuis le début de leur activité dans la région Ouest s'élève à 212.000 tonnes. C'est seulement maintenant qu'une vedette allemande a coulé pour la première fois au cours d'une action contre la côte orientale britannique, alors qu'elle était engagé dans un combat avec plusieurs contre-torpilleurs anglais.

Outre l'attaque massive contre Birmingham dont il a été déjà fait mention, l'aviation allemande a poursuivi dans la nuit du 19 au 20 les vols de représailles contre Londres.

D'autres attaques se sont dirigées contre les aménagements des ports de Weymouth, Northampton, Bournemouth et contre d'autres objectifs militaires.

En raison du mauvais temps, l'activité de l'aviation s'est limitée pendant la journée à la reconnaissance armée.

Dans la nuit du 20 au 21 novembre, des avions britanniques ont attaqué plusieurs aéroports allemands en France Occidentale et septentrionale, sans atteindre un seul des objectifs visés. Des attaques contre plusieurs places en Allemagne occidentale n'ont pas eu non plus des succès importants. Dans une mine, un atelier et une conduite de gaz ont été atteints. Les dégâts causés ont été rapidement réparés; 2 avions allemands sont portés manquants.

Le problème des prisonniers français en Allemagne

Les impressions de M. Scapini

Paris, 21. A. A. — L'Agence Havas communique :

M. Scapini, ambassadeur traitant avec le gouvernement allemand des questions concernant les prisonniers, déclara à la presse que les conversations qui précéderont le récent protocole se déroulèrent dans une atmosphère extrêmement sympathique.

Il souligna les difficultés de tous ordres auxquelles elles se heurtèrent et mit le public en garde contre l'espoir en des libérations très rapides.

Il souligna l'économie quotidienne de 5 millions de francs payables en devises étrangères, économie réalisée par la libération de 30.000 internés français en Suisse.

M. Scapini et Madame la générale Huntziger visitèrent les camps de prisonniers en Allemagne et constatèrent leur moral élevé, la préoccupation principale des prisonniers étant de savoir que deviendra la patrie. Les camps sont installés selon les prescriptions de la convention de Genève de 1929. Les hommes travaillant aux champs et dans les usines recevront un salaire.

Au sujet de la nourriture, le problème est difficile, les Français étant accoutumés à recevoir plus de calories que les Allemands.

M. Scapini dit : « Lorsque l'armée allemande souligne l'identité de rations de ses hommes avec celles des prisonniers, elle a raison; »

Communiqués anglais

Les attaques de la journée d'hier. — Les dégâts semblent limités

Londres, 21 A. A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Seulement un petit nombre d'avions ennemis s'approcha de l'Angleterre au cours de la journée. Des bombes furent lâchées dans quelques endroits de la région Est d'Angleterre, dans les comtés avoisinant la capitale et dans une ville de l'Angleterre méridionale.

Selon les rapports reçus jusqu'à présent, les dégâts ne furent pas sérieux.

Il y eut un petit nombre de morts et quelques blessés.

Un appareil ennemi de bombardement a été détruit aujourd'hui. Un de nos chasseurs est perdu.

L'activité de la Royal Air Force

Londres, 21. (A.A.).— Le ministère de l'Air communique :

La nuit dernière une attaque sur une grande échelle fut effectuée par des avions de bombardement de la Royal Air Force sur le port intérieur de Duisburg-Ruhrert. Des dégâts furent causés à des vaisseaux et à des entrepôts et il y eut plusieurs incendies et explosions.

D'autres formations d'avions attaquèrent les ports de Lorient, de Cherbourg, de Dunkerque et d'Ostende.

Plusieurs aérodromes ennemis furent bombardés. A Amiens Glysy, un appareil allemand qui était sur le point de décoller fut incendié. Un de nos avions est porté manquant.

Communiqué hellénique

Les combats en Epire et dans la région de Koritza

Athènes, 21. A. A. — Communiqué numéro 25 publié hier soir par le haut commandement de l'armée hellénique :

En Epire, nos armées, après les combats heureux des derniers jours, renversèrent l'ennemi sur un large front et avancèrent vers le Nord. Des chars de combat, 200 camions, du matériel de toute sorte et des prisonniers tombèrent entre nos mains.

Dans la région de Koritza, nos troupes marquèrent de nouveaux succès éclatants. Elles dépassèrent le haut faite des masses montagneuses de Morava et avancèrent sur ses contre-forts occidentaux.

Notre aviation bombardait avec succès l'aérodrome d'Argyrocastro, et bombardait et mitrailla sur le champ de bataille les colonnes ennemies battant en retraite.

L'aviation ennemie bombardait deux villes en Epire et en Thessalie. On signale quelques morts et blessés.

mais lorsque, d'autre part, on déclare que les prisonniers sont sous-alimentés, cela est vrai aussi. Cela tient de la différence du régime alimentaire entre les deux pays.

Tous les hommes sont d'accord, a déclaré M. Scapini, avec la politique du maréchal. Ils pensent à la besogne qui les attend pour reconstruire la France et collaborer à la grande reconstruction européenne.

M. Scapini conclut : « L'esprit des hommes et l'esprit des officiers me réconfortent vraiment. A notre arrivée, ils crièrent tous: Vive la France! Vive le maréchal! »

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdüri :
CEMİL SİUFİ
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümriük Sokak No. 52.

Aux Catholiques d'Istanbul

Prières pour tous les morts de la guerre, pour tous ceux qui en souffrent et pour la paix des nations

Notre Saint-Père le Pape Pie XII ayant décidé de célébrer lui-même, le dimanche 24 novembre, la Sainte Messe à St-Pierre pour tous les morts de cette triste guerre, pour tous ceux qui en souffrent (blessés, prisonniers, réfugiés, dispersés, veuves, orphelins, familles dans l'angoisse, etc.) et surtout pour que la paix soit rétablie entre les nations, il est naturel que tous ses fils de l'univers s'unissent à ses intentions.

Pour faciliter cette union aux fidèles de ce Vicariat, les dispositions suivantes ont été prises :

Ce jour-là, dans chaque paroisse, une Messe spéciale sera célébrée à 10 heures et s'en suivra le chant des litanies des Saints, du Miserere et de la bénédiction du Saint-Sacrement.

Dans toutes les églises et chapelles publiques, tous les prêtres célébreront la Sainte Messe à cette triple intention et la rappelleront aux fidèles à l'Evangile. A la fin de la Messe, au lieu des prières habituelles, on récitera le De Profundis ainsi que l'oraison Fidelium, puis trois Ave Maria avec l'invocation :

Regina Pacis, Ora pro nobis.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé :

Lit. 655.000.000

Siège central : MILAN

Filiales dans toute l'Italie, Istanbul, Izmir, Londres, New-York

Bureaux de Représentation à Belgrade et à Be-lin.

Créations à l'Étranger :

BANCA COMMERCIALE ITALIANA (France) Paris, Marseille, Toulouse, Nice, Menton, Monaco, Montecarlo, Cannes, Juan-les-Pins, Villefranche-sur-Mer, Casablanca, (Maroc).

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E ROMENA, Bucarest, Arad, Braïla, Brasov, Cluj, Costanza, Galatz, Sibiu, Timichera.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E BULGARA, Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA PER L'EGITTO, Alexandrie d'Égypte, Le Caire, Port-Said.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E GRECA, Athènes, La Pirée, Thessaloniki.

Banques Associées :

BANCA FRANCESE E ITALIANA PER L'AMERICA DEL SUD, Paris.

En Argentine : Buenos-Aires, Rosario de Santa Fe.

Au Brésil : San-Paulo et Succursales dans les principales villes.

Au Chili : Santiago, Valparaiso.

En Colombie : Bogota, Barranquilla, Modallin.

En Uruguay : Montevideo.

BANCA DELLA SVIZZERA ITALIANA Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno Zurich, Mendrisio

BANCA UNGARO-ITALIANA S. A. Budapest et Succursales dans les principales villes

HRVATSKA BANK D. D. Zagreb, Susak

BANCO ITALIANO-LIMA Lima (Perez) et Succursales dans les principales villes.

BANCO ITALIANO-GUAYAQUIL Guayaquil.

Siège d'Istanbul : Galata, Voyvoda Caddesi Karaköy Palas

Téléphone : 44345 Bureau d'Istanbul : Alalemyan Han

Téléphone : 22900-3-11-12-15 Bureau de Beyoğlu : Istiklal Caddesi N 247

Ali Namik Han Téléphone : 41040 Location de Coffres-Forts Vente de TRAVELLER'S CHEQUES B.C.I. et de CHEQUES-TOURISTIQUES pour l'Italie et la Hongrie

Vie Economique et Financière

La semaine économique

Revue des marchés étrangers

BLÉ

A Londres, le blé de l'Amérique du Sud et celui australien sont en baisse. Ferme le blé de Manitoba.

Tous les marchés américains sont à la hausse.

MAIS

Sauf à Londres où la baisse du prix du maïs de la Plata s'est encore accentuée (Sh. 12/2 contre 12/6) les autres places enregistrent une légère hausse :

Buenos-Ayres		
Nov.	peso	3.20
Déc.	"	3.28
Janv.	"	3.45
Rosario		
Nov.	"	2.85
Déc.	"	3.—

SEIGLE ET ORGE

Winnipeg, dont nous avons déjà signalé la tendance haussière, accuse une nouvelle accentuation de ce mouvement sur le prix du seigle et cela d'une manière assez sensible.

Déc.	cent.	48
Mai.	"	51

Sur le même marché l'orge enregistre également une sensible augmentation de ses prix.

Déc.	cent	44/8
"	"	46/4
Mai	"	43/2
"	"	45.—
juillet	"	41.—
"	"	43.—

AVOINE

Buenos-Ayres a perdu 0,15 pesos. C'est le seul marché américain qui ne soit pas haussier.

Chicago et Winnipeg poursuivent la tendance précédemment signalée et l'ont sensiblement accentuée. A Chicago, le

prix de l'orge à échéance décembre est passé de cent 35/8 à 38 3/4 et celui à échéance juillet de 32 3/8 à 34.

La hausse, quoique très nette, est pourtant moins sensible sur le marché de Winnipeg.

GRAINE DE LIN

Ferme à Londres. Hausse sensible à Buenos-Ayres et à Rosario où les prix enregistrent une différence maximum de 0,45 pesos.

AMANDES ET PISTACHES

Marché inchangé à Hambourg.

NOIX ET NOISETTES

Aucun changement n'est à noter sur les cotations.

**

Sur le marché local, le contrôle des prix sera rendu plus sévère et un service spécial sera organisé dans ce but. Il est incontestable que cette mesure est des plus nécessaires et qu'il convient de toute évidence de limiter au minimum l'appétit de gain des spéculateurs.

La dissimulation des stocks, la hausse illégale des prix, la spéculation sous toutes ses formes doivent être traquées d'une façon impitoyable — et elles le sont.

La récente mesure de « black-out », décidée par le gouvernement, a eu pour résultat immédiat de faire renchérir ou même de faire disparaître du marché les étoffes et les papiers de couleurs sombres, les stores, les bougies, les piles électriques pour lampes de poche.

On envisage une nouvelle fixation des prix de ces divers articles afin que la population ait à même de les acheter à des prix sinon normaux du moins pas exorbitants. La déclaration obligatoire des stocks de ces articles est destinée à parler à la dissimulation de ces marchandises. R.H.

L'adhésion de la Hongrie à l'Axe est totale

(Suite de la première page)

L'approbation de principe de l'URSS est acquise et ce serait le secret du voyage de M. Molotov.

La Grèce, s'étant opposée à la volonté unanime de l'Europe, expiera le sort de sa folie.

La Turquie sera obligée par les circonstances à se prononcer pour le nouvel ordre européen, méditerranéen et asiatique, ou contre le nouveau système.

La solidarité du Japon et l'approbation de l'U.R.S.S., souligne-t-on, donnent à la coalition le caractère d'un front unique mondial anti-britannique. Devant cette volonté explicite du monde, l'aide des Etats-Unis et leur intervention éventuelle aurait la signification d'une déclaration de guerre au monde. Il sera bien difficile pour M. Roosevelt de faire accepter au peuple des Etats-Unis cette conception, car le peuple des Etats-Unis est composé d'éléments appartenant à toutes les races européennes.

Un commentaire hongrois

Budapest, 21. A. A. — Du correspondant spécial du D. N. B. : Au sujet de l'adhésion de la Hongrie au pacte tripartite, le « Pester Lloyd » fait remarquer que par sa tradition et sa situation géographique, la Hongrie appartient à l'Axe.

« Les relations de bon voisinage entre la Hongrie et l'U.R.S.S., écrit le journal, seront développées encore plus par l'adhésion de la Hongrie au pacte tripartite. Les responsabilités de la Hongrie ont encore augmenté, car la Hongrie a repris le rôle qu'elle a joué durant 9 siècles dans le bassin danubien et les Carpathes. Nous nous rendons compte du poids de ce rôle et nous sommes prêts à y faire face ».

L'impression en Bulgarie

Sofia, 21. A. A. — Du correspondant de D. N. B. :

La presse du matin commente amplement l'adhésion de la Hongrie au pacte tripartite.

On souligne généralement que cette adhésion a été plutôt une action symbolique, puisque la Hongrie collabore depuis longtemps étroitement avec les Puissances de l'Axe.

Le « Zora » déclare que l'adhésion de la Hongrie aura sans doute une grande importance pour les pays du bassin danubien et des Balkans, auxquels elle servira d'exemple.

« La reconstruction de l'Europe et de l'Asie, dit notamment le journal, se fera, non seulement sans le concours de l'Angleterre, mais même contre sa volonté, dans le but principal d'abolir l'influence anglaise ».

Tous les journaux reproduisent, en outre, la déclaration de M. von Ribbentrop selon laquelle d'autres Etats encore, qui travaillent en faveur d'une paix équitable, adhéreront au pacte tripartite.

La visite du roi Boris à M. Hitler

L'« Utro » souligne que la visite du roi Boris auprès de M. Hitler constitue une nouvelle marque de l'approfondissement des relations cordiales et traditionnelles entre les deux pays. Cet échange de vues, dit le journal, est tout-à-fait naturel, surtout maintenant que tant d'hommes d'Etat étrangers se rencontrent en Allemagne. Cette visite prouve l'estime qu'éprouvent l'Allemagne et les Puissances de l'Axe envers la Bulgarie et envers son chef d'Etat ainsi que les liens d'une forte et ancienne amitié qui unissent la Bulgarie avec les deux grandes nations.

La reine Hélène de Roumanie à Venise

Bucarest, 22.-A.A.-Stefani — La reine mère Hélène de Roumanie a quitté hier Bucarest, à destination de Venise, où elle s'arrêtera quelques jours.



Théâtre de la Ville
Section dramatique
Ayak takimi arasinda
Section de comédie

Dadi

LA BOURSE

Ankara, 21 Novembre 1940

(Cours informatifs)

Sivas-Erzurum	VI	20.25
Banque Centrale		106.60

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	132.20
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr.Suisses	29.6875
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	0.9975
Sofia	100 Levas	1.6225
Madrid	100 Pesetas	13.90
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	26.5325
Bucarest	100 Leis	0.625
Belgrade	100 Dinars	31.175
Yokohama	100 Yens	31.1375
Stockholm	100 Cour.B.	31.005

Sur la scène du Théâtre de la Ville

« Les bas-fonds »

Ayak takimi arasinda, la pièce inscrite en ce moment au programme du Théâtre de la Ville, section drame, est l'oeuvre fameuse de Maxime Gorki. *Les bas-fonds*. Disons tout de suite que la traduction due à notre excellent confrère M. Vala Nuretlin, de l'« Akşam », est parfaite.

On ne peut dire que ce drame comporte un sujet proprement dit. Il s'agit plutôt de plusieurs. Chacun des misérables héros qui habitent le logis de Vaska a sa vie propre, son histoire, sa passion et son crime. Chacun est un type à part et tous ressortent de l'ordinaire. Aussi Maxime Gorki s'attache-t-il à nous les décrire un à un et nous offre ainsi plusieurs sujets en une seule pièce. Sans doute ce genre présente un certain attrait, à condition que l'action ne ralentisse pas. Or, dans *Les bas-fonds*, il y a beaucoup de longues tirades — notamment au IVème acte — et l'action languit après l'arrestation de Vaska. Cependant, malgré ces lacunes, les types que campe Gorki sont saisissants et on ne peut oublier une pièce dans laquelle évoluent ces personnages si caractéristiques que sont le Baron, l'Acteur, le Voleur et le Sage.

Naturellement l'interprétation des acteurs du Théâtre de la Ville est remarquable. Nous disons naturellement car on connaît leur maîtrise dans les rôles de composition. I. Galip Arcan est un vieillard sage et philosophe tel que Gorki l'a dû sans doute l'imaginer. Hadi Hoppoquet, loqueteux à souhait, figure le baron échu et ivrogne. A part quelques éclats de voix, on peut dire qu'il tient son rôle avec mesure. L'excellent Mahmud Morali, en acteur courant derrière sa gloire, Kemal Gürmen, qui possède ma foi un joli filet de voix, et Zihni Rona, grincheux et grognon, sont remarquables à tous les points de vue. Enfin Talat Artemel n'a jamais été aussi bon que dans sa composition du Voleur qui se repent et Suavi Tedu est un Aliocha fou, exalté et bizarre comme il se doit.

Quant aux emplois de femmes, ils sont des plus menus et seule Mme Nergiz Ertugrul a un rôle quelque peu important qu'elle remplit, d'ailleurs, à la perfection.

M. Muhsin Ertugrul, le régisseur, a eu deux magnifiques trouvailles : le but de l'acte III, la scène du jeu, avec un jeu de lumière habilement réalisé à la finale où le même effet se répète. On dit que les acteurs chantent à mi-voix. Enfin, les décors de M. Peroff sont réalisés avec beaucoup d'art et contribuent à situer l'atmosphère de la pièce.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

On peut supposer que les puissances de l'Axe usent de pression sur la Bulgarie. L'Italie, par exemple, aurait tout avantage à ce que les Grecs fussent attaqués dans le dos. Peut-être est-ce cela que M. Hitler a demandé au Roi Boris? Et si son interlocuteur a objecté que la Turquie ne permettrait pas une attaque contre la Grèce, il lui a peut-être fourni des encouragements en disant, par exemple : Ne craignez rien, nous sommes avec vous...

La clé de la question réside dans le degré de résistance que la Bulgarie opposera à ces pressions. Si elle résiste, les puissances de l'Axe ne l'écraseront pas facilement. Car il y aura derrière elle, la Turquie et l'Angleterre. Mais si elle se montre faible, elle entrera dans l'engrenage de la guerre. Et le temps montrera ce qu'elle aura à y gagner.

Suivant certains journaux bulgares, lors du dernier voyage du camarade Molotov à Berlin, un accord serait intervenu entre l'Allemagne et l'U.R.S.S. au sujet de la Bulgarie. Mais on ne peut concevoir facilement que la Russie puisse consentir à une attaque de l'Allemagne, avec ou sans la Bulgarie, contre la Grèce et à sa descente vers les Détroits. Le consentement de l'URSS ne signifie pas, d'ailleurs, la renonciation, de la part de la Turquie, à défendre les Détroits.

La Turquie, prête à lutter de toutes ses forces, suit le développement des événements. Mais nous voulons espérer en même temps que le Roi Boris évitera une faute qui aurait pour résultat d'entraîner la Bulgarie en guerre.



Les préparatifs à l'arrière du front

M. Zekeriya Sertel souligne que l'une des particularités de la présente guerre est que l'on ne fait aucune distinction entre combattants et non-combattants.

La raison qui pousse le gouvernement à adopter les mesures qui viennent d'être prises ne réside pas dans un danger de guerre imminent en présence duquel nous nous trouverions. Non, la Turquie n'est pas exposée à une telle menace. Mais il ne nous est pas possible de fixer le développement que prendra la guerre. Du moment que la guerre est descendue dans les Balkans et qu'elle a atteint notre espace vital et menace de s'y répandre, le devoir qui nous incombe est de nous préparer en vue de toute éventualité, et de développer nos préparatifs de défense.

La guerre au désert

(Suite de la 1ère page)

Les Anglais disposent en Egypte d'environ 300.000 hommes. Ils ont transformé Marsa Matruh en un camp retranché formidable pourvu d'aménagements parfaits et, servi par un terrain d'aviation et une ligne ferroviaire qui assure les communications avec l'Egypte. A 300kms de Marsa Matruh, sont alignées les meilleures divisions dont dispose l'armée britannique, et qu'on trouve des renforts en hommes, en matériel et en munitions. Ce secteur est sans doute celui qui est le mieux préparé pour la guerre, car l'Angleterre sait fort bien quelles conséquences découleraient de la perte de sa position en Egypte.